

LXII HOMOPTÈRES. AUCHÉNORHYNQUES. ANTÉRICORNES.

Genres.

888. 8-1. (889). Prothorax renflé en vessie réticulée, non épineuse. 443. OËDE*.
889. 8-2. (888). Prothorax non renflé en vessie réticulée.
890. 9-1. (893). Élytres sans échancrure au côté interne, vers l'extrémité.
891. 10-1. (892). Élytres à cellules allongées, quadrangulaires; prothorax renflé en vessie, avec trois pointes postérieures. 444. COMBOPHORE.
892. 10-2. (891). Élytres à cellules triangulaires ou pentagonales, courtes; prothorax en fourche trifide postérieurement. 445. CYPHONIE.
893. 9-2. (890). Élytres ayant une notable échancrure au côté interne, vers l'extrémité. 446. HÉTÉRONOTE.

II^e RACE. NUDISCUTES.

894. 6-2. (845). Écusson laissé à découvert en tout ou en partie par le prolongement du prothorax.

Groupe 1. CENTROTIDES.

895. 7-1. (898). Élytres à cellules longitudinales, parallèles.
896. 8-1. (897). Prothorax sans cornes sur son disque. . 447. UROXIPHE*.
897. 8-2. (896). Prothorax à cornes sur son disque. . . 448. CENTROTE.

Groupe 2. BOCYDIDES.

898. 7-2. (895). Élytres à cellules terminales obliques par rapport aux basilaires.
899. 8-1. (900). Jambes antérieures élargies, foliacées. . 449. LYCODÈRE.
900. 8-2. (899). Jambes antérieures non élargies. . . . 450. BOCYDIE.

II^e TRIBU. PLANIDORSES.

901. 5-2. (844). Prothorax ne se prolongeant pas en pointe au dessus de l'abdomen.

I^{re} RACE. LÉVIPÈDES.

902. 6-1. (929). Jambes postérieures ayant seulement, au plus, une, deux ou trois épines rangées sur la même ligne.

Groupe 1. CÉPHALÉLIDES.

903. 7-1. (904). Tête prolongée en cône ou cylindre au delà des yeux. 451. CÉPHALÈLE.
904. 7-2. (903). Tête non prolongée en cône ou cylindre au delà des yeux.

Groupe 2. EURYMÉLIDES.

Genres.

905. 8-1. (908). Tête coupée droit et ne formant qu'un rebord étroit au delà des yeux.
 906. 9-1. (907). Jambes postérieures offrant deux épines. 452. EURYMÈLE.
 907. 9-2. (906). Jambes postérieures sans épines. . . . 453. ÆTHALION.
 908. 8-2. (905). Tête s'avancant au delà des yeux.

Groupe 3. ULOPIDES.

909. 9-1. (910). Pattes simples, sans épines. 454. ULOPE.
 910. 9-2. (909). Jambes postérieures ayant quelques épines.

Groupe 4. CERCOPIDES.

911. 10-1. (922). Tête triangulaire, plus étroite que le prothorax.
 912. 11-1. (913). Prothorax arrondi en arc postérieurement. 455. CERCOPE.
 913. 11-2. (912). Prothorax échancré ou coupé droit postérieurement.
 914. 12-1. (917). Front sans carène longitudinale.
 915. 13-1. (916). Front sans sillon longitudinal. 456. TOMASPE*.
 916. 13-2. (915). Front creusé d'un sillon longitudinal. . 457. RHINAULAX*.
 917. 12-2. (914). Front ayant une ou plusieurs carènes longitudinales au milieu.
 918. 13-1. (919). Front tricaréné. 458. TRIECPHORE*.
 919. 13-2. (918). Front unicaréné.
 920. 14-1. (921). Carène légère, non en forme de coin comprimé. 459. MONECPHORE*.
 921. 14-2. (920). Carène anguleuse, en forme de coin comprimé latéralement. 460. SPHÉNORHINE*.

Groupe 5. APHROPHORIDES.

922. 10-2. (911). Tête à peu près aussi large que le prothorax.
 923. 11-1. (928). Front sillonné transversalement.
 924. 12-1. (925). Une carène longitudinale médiane sur le vertex et sur le front. 461. APHROPHORE.
 925. 12-2. (924). Point de carène longitudinale sur le front ni sur le vertex.
 926. 13-1. (927). Élytres allongées, non en forme de coquille. 462. PTYÈLE.
 927. 13-2. (926). Élytres en ovale court, en forme de coquille. 463. LÉPYRONIE*.
 928. 11-2. (923). Front non sillonné transversalement; tête prolongée carrément au delà des yeux; corps hémisphérique. 464. ORTHORHAPHIE.

II^e RACE. SERRIPÈDES.

929. 6-2. (902). Jambes postérieures ayant une double rangée d'épines en dessous.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE (1).

A. COST. Voyez COSTA.

† AHRENS. *Fauna europæa*.

AMYOT. Revue entomologique publiée par Gustave Silbermann. Tome IV. (1835). page 60.

ARISTOTE. Histoire des animaux, livre V, chapitre XXXI.

BLANCH. — BLANCHARD. Histoire naturelle des insectes, par M. Émile Blanchard. Paris. 1840. Tome III. page..... n°..... Hémiptères, planche..... figure.....

BLOT. Société d'agriculture et de commerce de Caen. 1830.

BOISD. — BOISDUVAL. Voyage de l'Astrolabe, exécuté par ordre du roi, pendant les années 1826-1827-1828-1829, sous le commandement de Dumont-d'Urville. Entomologie, par M. le docteur Boisduval. Deuxième partie. Page.... n°.... planche.... fig.... Paris. 1835.

BONNET. OEuvres d'histoire naturelle et de philosophie. Tome I. page.....

BOSC. (D'ANTIC). Journal de Physique. Paris. Février 1784. page.....

† BOUCHÉ (P.-Fr.). *Naturgeschichte der insecten*. 1. Bd. Berlin. 1833. 8. s. 8-23.

Schadl. Garten-Ins. Insectes nuisibles des jardins.

Ouvrages cités par M. Burmeister. *Ent.* II. 66 et 412.

BOYER DE FONSCOLOMBE (E.-L.-S.-H.). Description des kermès qu'on trouve aux environs d'Aix. Annales de la Société entomologique de France. Tome III. Paris. 1834. page.....

BRANDT. Ratzburg. *Mediz. Zool.* Bd. 2. 355.

† Mém. de l'acad. de Saint-Petersb. Sc. phys. vol. 3. p. 2. pag. 60. pl. 2.

BRULL. — BRULLÉ (A.). Histoire naturelle des insectes. Tome IX. Paris. 1836. page.....

BURM. — BURMEISTER. *Handbuch der Entomologie*. Tome II. Berlin. 1835. page..... n°.....

Genera insectorum iconibus illustravit et descripsit Hermannus Burmeister. Vol. I. *Rhynchota*. Berlin. 1838.

† *Nov. act. phys. med.* vol. XVI. *Suppl.*

(1) Les auteurs ou les ouvrages marqués de ce signe † sont ceux dont nous rapportons la citation sur la foi des autres, sans avoir pu la vérifier par nous-mêmes.

- COQUEB. — COQUEBERT. *Illustratio iconographica insectorum quæ in musæis parisinis observavit et in lucem edidit Joh. Christ. Fabricius, præmissis ejusdem descriptionibus : accedunt species plurimæ, vel minus aut nondùm cognitæ. Auctore Antonio Joanne COQUEBERT. Decas..... pag... tab... Decas 1. Paris. 1799. Dec. 2. id. 1801. Dec. 3. id. 1804.*
- COST. — COSTA (Achille). *Annales de la Société entomologique de France. Tome X. page..... planche..... fig..... Paris. 1841.*
Di una novella specie di Henestaris (tra gli emitteri-eterotteri). Lettera di Achille Costa al prestantissimo signor marchese Massimiliano Spinola. Estratto della corrispondenza zoologica, n° 9.
- CURT. — CURTIS. *British entomology, being illustrations and descriptions of the genera of insects found in Great Britain and Ireland, containing coloured figures from nature of the most rare and beautiful species and in many instances of the plants upon which they are found. By John Curtis. Vol. VII. Homoptera, Hemiptera, Aphaniptera. London. 1823 - 1840.*
- † DALMAN. *Ephemerides entomologicæ, page..... (Lefebvr. Mag. zool. Guér. 1834.)*
- DE GÉER. *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. Tome III. page... planche..... fig..... Stockolm. 1778.*
 † *Act. Holm. Transactions de l'académie de Stockolm. 1744.*
- DONOV. — DONOVAN. *An epitome of the natural history of the insects of Indian seas. London. 1800.*
An epitome of the natural history of the insects of New Holland, New Zealand, New Guinea, Otaheite, and other islands in the Indian, Southern, and Pacific oceans : London. 1805.
- DOYÈRE. *Annales des sciences naturelles. 2^e série. Zoologie. Tome VII. page 193, planche 8.*
- DRUR. — DRURY. *Illustrations of natural history. London. Vol. I. 1770. Vol. II. 1773. Vol. III. 1782. Planche.... figure....*
- DUM. — DUMÉRIL (Constant). *Zoologie analytique ou méthode naturelle de classification des animaux, rendue plus facile à l'aide de tableaux synoptiques. Paris. 1806.*
- DUTROCHET. *Annales des sciences naturelles. Tome XXX. page..... (octobre 1833).*
- Encycl. méth. — *Encyclopédie méthodique. Planche..... figure.....*
- ESCHSCH. — ESCHSCHOLTZ. *Entomographien... (Description des insectes recueillis pendant le voyage autour du monde du capitaine*

- Otto de Kotzebue [allemand) Extrait des actes de la Société d'hist. natur. de Dorpat. Vol. I. p. 57. in-8. Berlin. 1823.
- EUDES DESLONGCHAMPS. Rapport à la Société d'agriculture de Caen. Janvier. 1830.
- EVERSM. — EVERSMANN. Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou. année 1841. n° II. page 359.
- FABR. — FABRICIUS. (Joh.-Christ.). *Entomologia systematica*. Tome IV. Hafniæ. 1794.
Supplementum Entomologiæ systematicæ. Hafniæ 1798.
Systema Rhyngotorum. Brunsvigæ. 1803. page..... n°.....
- FALL. — FALLÈN. *Monographia Cimicum Sueciæ*. Hafniæ. 1818.
Monographia Cicadarum..... in Actis acad. scient.
 Holmiæ. 1805-1806.
- FAUN.FR. — FAUNE FRANÇAISE, ou Histoire naturelle, générale et particulière des animaux qui se trouvent en France constamment ou passagèrement à la surface du sol, dans les eaux qui le baignent, et dans le littoral des mers qui le bornent; par MM. Audinet Serville, Le Peletier de Saint-Fargeau, etc. Paris. Hémiptères.
- GEOFFR. — GEOFFROY. Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris. Paris. 1764. Tome I et II. page..... n°.....
- GERM. — GERMAR. *Magazin der entomologie*. Tome IV, Halle. 1821.
 † *Iter in Dalm.* Voyage en Dalmatie (allemand). Leipzig. 1817.
 † *Fn.* 8. 21.
 † *Faun. Eur.* II. 243.
 Revue entomologique publiée par Gustave Silbermann. Tome I. Strasbourg. 1833; tome II. 1834; tome III. 1835. page..... n°..... planche..... figure.....
- GRAY. *Griffith, the Animal Kingdom*. vol. XV. planche..... figure.....
Zoological micellany (1331). page 34.
- GUÉR. — GUÉRIN - MÉNEVILLE. Voyage autour du monde de Duperrey. Zoologie. Tome II. part II. 1^{re} div. Paris. page.....
 Voyage de M. Bélanger aux Indes orientales. Zoologie. page.....
 Iconographie du règne animal.
 Revue Zoologique, par la Société cuviérienne, commencée en 1838.
 Magasin de zoologie, journal destiné à établir une correspondance entre les zoologistes de tous les pays, etc. 1832-1840.
 † Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle. 1834.
- HANN (D^r.-Carl.-Wilh.). *Die Wanzenartigen insecten*. Nürnberg. seit

1831. in-8°. *Seit dem dritten hefte des dritten bandes fortgelezt von Herrich Schäffer.* 1840.

HAL. — HALIDAY. *The Entomological Magazine.* Vol. III. page... n°...

HARDW. — HARDWICK. *Transactions of the Linnean Society.* Tome XIV.

HAWSMANN. *Magazin für insektenkunde von Illiger.* Tome I. Braunschweig. 1801. page 229.

HOP. — HOPE. *A catalogue of Hemiptera. With short latin descriptions of the new species.* London. 1837.

H. SCHAFF. — HERRICH SCHAFFER. Voyez Hahn.

ILL. — ILLIGER. *Wiedem. Zool. arch.* 2. 145. 38. tab. 2. (cité d'après Fabricius. *S. R.* 33. 1.)

Magazin für insektenkunde von Karl Illiger. Tome I. Braunschweig. 1801.

† KERR (J.). *Naturgesch. d. insects, v. welch. das Gummilack komm. aus dem philos. trans.* Vol. 70. (1781). page 374, in der *Sammlung. zur phys. u. Naturgesch.* 3. Bd. S. 496. Leipz. 1787. (cité d'après M. Burm. *Ent.* II. 66.)

KIRB. — KIRBY et SPENCE. *Introduction to entomology.*

KIRB. — KIRBY. *Transactions of the Linnean Society.* Tome XII. page.... et XIII. page....

KL. — KLUG et EHRENB. *Symbolæ physicæ, seu icones et descriptiones insectorum quæ ex itinere per Africam borealem et Asiam occidentalem* F.-G. Hemprich et C.-G. Ehrenberg... percensuit Fr. Klug., edidit C.-G. Ehrenb. *Decas V.* 1834?

LAP. — DE LAPORTE DE CASTELNAU. *Essai d'une classification systématique sur les Hémiptères, dans le Magazin de zoologie de M. Guérin-Méneville.* Paris. 1833.

Annales de la Société entomologique de France. Tome I. page..... *Id.* Tome II.....

LATR. — LATREILLE. *Précis des caractères génériques des insectes disposés dans un ordre naturel.* Brive. 1797.

† *Histoire naturelle des fourmis.* Paris. 1802.

Histoire naturelle des crustacés et des insectes. 14 vol. in-8°. Paris. 1802-1805.

Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle appliqué aux arts, principalement à l'agriculture et à l'économie rurale et domestique. (Déterville. 1803.)

† *Recueil des observations de zoologie et d'anatomie comparée; Voyage de MM. Alexandre de Humboldt et Aimé Boupland; deuxième partie.*

Genera crustaceorum et insectorum secundum ordi-

nem naturalem in familias disposita, iconibus exemplisque plurimis explicata. Tomus III. Paris. 1807. Id. tomus IV. Addenda.

Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux composant les classes des crustacés, des arachnides et des insectes, avec un tableau méthodique de leurs genres, disposés en familles. Paris. 1810.

Le Règne animal distribué d'après son organisation, par Cuvier. Tome III, contenant les crustacés, les arachnides et les insectes. Paris. 1817.

Familles naturelles du Règne animal, exposées succinctement et dans un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres. Paris. 1825.

Règn. anim. 1829. II. Les crustacés, les arachnides et les insectes, distribués en familles naturelles, ouvrage formant les tomes 4 et 5 de celui de M. le baron Cuvier sur le règne animal (*deuxième*) édition). Tome II. Paris. 1829.

L. DUF. — LÉON DUFOUR. Recherches anatomiques et philosophiques sur les Hémiptères, accompagnées de considérations relatives à l'histoire naturelle et à la classification des insectes. Paris. 1833.

Annales de la Société entomologique de France. Tome.....
page..... planche..... figure.....

Compte rendu de l'Académie des sciences. Paris. 1843.

LEACH. *The Zoological miscellany*. Vol. I. 1814.

Griffith, the Animal Kingdom. Tome XV. page.....
planche.....

Transactions of the Linnean Society. Tome XII. page...
Id. XIII.

LEFEBVR. — ALEXANDRE LEFEBVRE. Magasin de Zoologie de M. Guérin-Méneville. Paris. 1830 et 1835.

LE P. et SERV. — LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU et SERVILLE. Encyclopédie méthodique. Entomologie. Tome X. Paris. 1825.

LEW. — LEWIS. *Transactions of the entomological Society of London* Vol. I. page.....

LINN. — LINNÉ. *Amœnitates academicæ seu dissertationes variæ physicæ, medicæ, botanicæ*. Vol. VI. Erlangæ. 1749.

Fauna Suecica. Lugduni Batavorum. 1746. 2^e édit. 1771.

Musæum Ulricæ reginæ Suecorum, etc., in quo animalia rariora, exotica, insecta et conchylia describuntur. Holmiæ. 1764. in-8.

Systema naturæ. 12^e édit. 1766.

Mantissa plantarum. Holmiæ. 1767.

- MACQUART. Recueil des travaux de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. 1819.
- MÉRIAN (Marie-Sybille). Dissertation sur la génération et les transformations des insectes de Surinam. La Haye. 1726. *Id.* Paris. 1771.
- MILNE EDWARDS. Annales de la Société entomologique de France, 2^e série. tome I. 1843.
- MORREN. Annales des sciences naturelles. Paris. Août 1836.
- MOUFET. *Insectorum sive mimimorum animalium theatrum olim ab Edoardo Wottono, Conrado Gesnero, Thomaque Pennio, inchoatum; Th. Moufeti, etc. Londini. 1634. page.....*
- † MÜLL. — MÜLLER. *Zoologia Danica.* n^o 1084. Copenh 1789.
- † NEWM. — NEWMAN. Cité par Haliday pour les Thripsites. *Entomological magazine?*
- OLIV. — OLIVIER. Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle. Insectes. Tome..... page.....
- ORTH. — L'Abbé d'ORTHEZ. Journal de physique. Paris. Mars 1785. page.....
- PAL. BEAUV. — PALISOT DE BEAUVOIS. Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, dans les royaumes d'Oware et de Benin, à Saint-Domingue et dans les États-Unis, pendant les années 1786-1797. Paris. 1805. page..... Hémiptères. planche..... figure....
- † PALL. — PALLAS. II. 729. 82. Voyage de Pallas.
- PANZ. — PANZER. *Faunæ insectorum Germanicæ initia.* Nuremberg. 1793-1809. Fascicule..... page.....
(Nous n'avons pu vérifier la citation exacte de tous les fascicules).
- PERCH. — PERCHERON. Magasin de zoologie de M. Guérin. 1832. Planche...
- PERT. — PERTY. *Delectus animalium articulorum quæ in itinere per Brasiliam, annis 1817-1830... collegerunt Spix et Martins.* Monachii. 1830-1834. page..... planche..... figure.....
- RAMB. — RAMBUR. Faune de l'Andalousie. Tome II. page..... n^o.....
- † RAMDOHR. *Abhandlung über die verdauungs werkzeuge der insecten, von Karl Ramdohr.* Halle. 1811. page.....
- RÉAUM. — RÉAUMUR. Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. Paris. 1734-1742. Tome..... page.....
- † ROSS. — ROSSI. *Fauna Etrusca, sistens insecta quæ in provinciis Florentinâ et Pisanâ præsertim collegit Petrus Rossius.* Vol. 2. Liburni. 1790. page n^o.....
- SAVIGNY. Mémoire sur les animaux sans vertèbres. Paris. 1816.
- SAY. *American Entomology.* Philadelphie. 1825. In-8^o. 3 vol.
Descriptions of new species of Heteropterous Hemiptera of North America, by Thomas Say. New-Harmony Indiana. Dec. 1831.

- † SCHELLENB. — SCHELLENBERG. *Cimicum in Helvetiæ aquis et terris degens genus*. Turici. 1800.
- SCHILL. — SCHILLING. *Beitrage zur entomologie. I heft*. Breslau. 1829. (*Hemiptera Heteroptera Silesiæ systematice disposuit Schilling*). page..... n°.....
- † SCHRANCK. *Enumeratio insectorum Austriæ*. Augustæ Vindelico-rum. 1781.
- SCHUMM. — SCHUMMEL. *Beitrage zur entomologie. II*. Breslau, 1832. (*Versuch... der familie der Ruder wanzen. Ploteres Latr. von T. E. Schummel.*)
- SCOP. — SCOPOLI. *Deliciæ Floræ et Faunæ insubricæ*. Ticini. 1785-1788. Tome.... page.....
Entomologia Carniolica. Vindebonæ. 1763.
- SERV. — SERVILLE. *Annales des sciences naturelles*. 1831.
Magasin de zoologie publié par M. Guérin.
- SOL. — SOLIER. *Annales de la Société entomologique de France*. Tome VI. page.....
- † SPARM. — SPARMANN. *Transactions philosophiques suédoises*. 1777. 3^e quart. page.....
- SPIN. — SPINOLA (Maximilien). *Essai sur les genres d'insectes appartenant à l'ordre des Hémiptères-Hétéroptères*. Gènes. 1837. page...
Annales de la Société entomologique de France. Tome VIII (1839). page.....
- † STEPH. — STEPHENS. *Catalogue des insectes d'Angleterre*.
- STOLL. *Représentation des Punaises*. Amsterdam. 1788. page..... planche..... figure.....
Représentation des Cigales. Amsterdam. 1788. page..... planche..... figure.....
- STRAUS-DURCKEIM. *Considérations générales sur l'anatomie comparée des animaux articulés*. Paris. 1829. page.....
- † SULZ. — SULZER. *Die Kennzeichen der insecten*. Zurech. 1761.
- SWAMMERDAM. *Biblia naturæ*. Leyde. 1737-38.
- † SWED. — SWEDER. *Nova acta*. Stockolm. Tome VIII (1787).
- TIGN. — DE TIGNY. *Histoire naturelle des insectes, composée d'après Réaumur, Geoffroy, De Géer, Roesel, Linné, Fabricius, rédigée suivant la méthode d'Olivier, par F.-M.-G.-T. de Tigny*. Paris. 1802. Tome IV, page.... (Cet ouvrage a été entièrement rédigé par une femme, madame de Tigny, sous le nom de son mari.)
- † THIER. MENONV. — THIERY DE MENONVILLE. *Traité de la culture du nopal et de l'éducation de la cochenille*. Paris. 1787.
- THUNB. — THUNBERG. *Dissertationes academicæ*. Gottingæ. 1801. pag... tabula..... figura.....
† *Novi insectorum species*. Upsaliæ. 1799.

LXXVI TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS CITÉS.

- † *Dissert. insect. hemipt. tria gener.* Ups. 1825.
- † TOUGARD. Annales de la Société d'horticulture de Paris. Tome XIV.
page.....
- † TREVIRANUS. Tome I. page.....
- † VILL. — DE VILLERS. *Caroli Linnæi Entomologia.* Lugduni. 1789.
- WAG. — WAGA. Annales de la Société entomologique de France. Tome
XI (1842). page.....
- WESTERMANN (Lettre de M.) à M. Wiedemann. Revue entomologique de
Silbermann. Tome I (1833). page 103.
- WESTW. — WESTWOOD. † *Transactions of the Linnean Society.* Vo-
lume XVIII. page 137. *Id.* XIX.
† *Griffith, the Animal Kingdom.* Planche 109, figure 1.
† *Zoological Journal.* Vol..... page..... *Id.* XXII.
Introduction to the modern classification of insectes.
London. 1838. Vol. II. page.....
Annales de la Société entomologique de France. Tome III.
page.....
Transactions of the entomological Society of London.
Vol..... page
Arcana entomologica. London. 1842.
- WHIT. — WHITE (Adam). *Transactions of the entomological Society
of London.* Vol. III. page.....
Magazine of natural history. New series. 1839. page
24-page 10.
- WOLFF. *Icones cimicum descriptionibus illustratæ.* Erlangæ. 1808-
1804.

ABRÉVIATIONS.

In litt. — *in litteris* : en manuscrit.

Loc. cit. — *loco citato* : ouvrage cité.

Var. — *variété.*

V°. — *verbo* : voyez au mot.

♀ Femelle.

♂ Mâle.

L'absence de point entre le nom générique ou spécifique et le nom de l'auteur qui vient immédiatement après, indique que ce nom a été appliqué pour la première fois au genre ou à l'espèce par cet auteur ; la présence du point indique le contraire : sauf les fautes de typographie qui ont pu nous échapper à cet égard.

NOTA. Toutes les espèces décrites dans cet ouvrage, qui ne sont pas indiquées comme appartenant à une autre collection, sont de celle de l'un de nous, M. Audinet-Serville.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

HISTOIRE NATURELLE

DES

HÉMIPTÈRES.



HÉMIPTÈRES. *HEMIPTERA* Linn. —
Latr.

Rhyngota Fabr. — *Rhynchota* Burm.

Linné avait réuni dans le même ordre, sous le nom de *Hemiptera*, les Orthoptères et les Hémiptères, qu'il distinguait des Coléoptères par la consistance moins solide des élytres, mais en désignant spécialement les Orthoptères sous le nom d'Hémiptères à mâchoires. Olivier, et après lui Latreille, ont restreint le nom d'Hémiptères à l'ordre d'insectes qui nous occupent maintenant. Fabricius, dont toute la classification était fondée sur les parties de la bouche, comme celle de Linné sur le système alaire, appliqua à cet ordre le nom de *Rhyngota*, du grec ῥύγχος, bec, en changeant le χ en g , sans doute pour adoucir le son de *ch* qui lui parut trop rude, orthographe que M. Burmeister a rectifiée en écrivant plus correctement *Rhynchota*.

Nous n'avons pas cru devoir adopter ce dernier nom en remplacement de celui d'Hémiptères, 1^o parce que celui-ci est non-seulement le plus ancien, mais aussi le plus géné-

ralement en usage, et 2° parce qu'il exprime parfaitement l'un des caractères les plus saillants de la plupart des insectes de cet ordre, qui est d'avoir les élytres divisées en deux parties, l'une basilaire, plus coriace, et l'autre, extrême, membraneuse, d'où le nom de *Hemiptera*, du grec ἡμισυς, demi, et πτερόν, aile. C'est en vain qu'on objecterait que ce caractère manque dans un assez grand nombre d'espèces; il suffit, pour qu'un nom nous paraisse devoir être adopté, qu'il soit tiré d'un caractère ordinairement existant; autrement il faudrait changer celui de tous les ordres, car il n'en est aucun où le caractère sur lequel son nom est fondé ne disparaisse quelquefois; dans ses Rhynchotes même, M. Burmeister avoue qu'il n'a pu voir le bec du mâle de la Cochenille.

Ce qui distingue particulièrement les Hémiptères des autres ordres d'insectes, est la forme de leur bouche, qui consiste en un bec plus ou moins long, composé de six parties, savoir : le bec proprement dit ou la lèvre inférieure, qui est la partie la plus apparente, puis la lèvre supérieure ou le labre, et enfin les quatre soies internes qui représentent les mandibules et les mâchoires des insectes broyeurs.

Le bec proprement dit, ou lèvre inférieure, ressemble à un demi-tube profondément creusé, et composé de quatre articles au plus, qui reposent l'un dans l'autre à leur extrémité postérieure (1). Il est ordinairement partagé en deux moitiés égales, au côté inférieur, par un sillon longitudinal. On a émis la pensée qu'il représentait les palpes

(1) M. Spinola, Hémipt. 20, propose, à cause de cette articulation du bec, qui est exclusivement propre aux Hémiptères, de les appeler Arthritignathes, mieux Arthrognathes, du grec ἄρθρον, article, et γνάθος, mâchoire.

labiaux, dont, au reste, M. Savigny (1) dit avoir aperçu des vestiges sur cette lèvre inférieure, dans quelques espèces. Le premier article, ordinairement plus court et plus large que les autres, serait, suivant M. Burmeister, la vraie lèvre inférieure, et les palpes, ordinairement de deux ou trois articles dans les autres ordres d'insectes, composeraient le reste du bec; mais on ne voit rien qui puisse représenter les palpes maxillaires.

La lèvre supérieure, ou le labre, naît du bord antérieur de la tête, et couvre le bec en dessus, au moins à sa base; elle est, dans la plupart des cas, petite, courte et de forme triangulaire, mais elle s'étend quelquefois, comme un fil grêle, strié transversalement, jusqu'à l'extrémité du bec.

Les quatre soies représentant les mandibules et les mâchoires, sont cachées dans le tube formé par la lèvre inférieure; elles sont tellement pressées l'une contre l'autre qu'elles paraissent quelquefois n'en former qu'une seule. Cela surtout a lieu pour les deux soies inférieures, les deux supérieures se séparant plus facilement. C'est pourquoi Fabricius, imité en cela par Olivier dans l'Encyclopédie (2), ne compte que trois soies dans la bouche des Hémiptères. M. Burmeister (3) dit qu'elles naissent, avec une base plus large que leur extrémité, très-avant dans la tête, où elles sont fixées par des filets musculeux (4). Suivant Treviranus (5), ces soies sont creuses, ouvertes à la pointe, et forment un tube fin qui va s'ouvrir dans le premier esto-

(1) Mémoire sur les animaux sans vertèbres, vol. 1.

(2) V^o Hémiptères.

(3) *Handb. der Ent.* II. 46.

(4) *Id.* tab. 1. fig. 2.

(5) *Tom.* I. 381. tab. X. fig. 7, γ, γ.

mac; elles ont paru à M. Burmeister simples, comprimées, avec un bord tranchant, mais pointues et très-fines vers le bout, et entourant l'ouverture du gosier par une base large et aplatie, séparées entre elles à cette base, mais se pressant l'une contre l'autre au sortir de la tête. M. Savigny (1) a signalé ces quatre soies comme représentant les organes maxillaires.

Le thorax consiste en trois anneaux plus ou moins distincts; le premier, ou prothorax, qui répond à ce qu'on nommait autrefois corselet; le second, ou mésothorax, qui donne naissance à ce qu'on appelle l'écusson, partie extraordinairement développée dans certains genres (*Scutellera*, *Thyreocoris*, *Macrocephalus*), et le dernier, ou métathorax. Nous employons toutefois le nom de prothorax dans nos descriptions pour ne désigner que le dos de cette partie du thorax, afin d'abrégier l'expression, au lieu de dos ou dessus du prothorax. Nous employons les mots de sternum, présternum, mésosternum et métasternum pour désigner seulement les parties du thorax ou de la poitrine considérées en dessous. Le sternum offre deux stigmates de chaque côté, la première paire entre le présternum et le mésosternum, cachée par le bord des hanches antérieures, la seconde entre le mésosternum et le métasternum.

Les ailes sont ordinairement au nombre de quatre, les supérieures, que nous nommons élytres, et les inférieures, simplement ailes. Nous n'avons pas cru convenable d'adopter le nom d'hémélytres donné par quelques auteurs aux ailes supérieures, parce que le nom d'élytres est plus court en même temps qu'il suffit pour différencier, dans la description, l'objet qu'on veut distinguer; quant à la précision du sens, nous dirons que le nom d'hémélytres, qui signifie ailes demi-coriaces et demi-membraneuses, n'est guère plus exact que celui d'élytres, puisqu'il y a, dans les

(1) *Loc. cit.*

Hémiptères , un grand nombre d'espèces dont les ailes supérieures sont entièrement membraneuses : d'ailleurs, ce nom d'hémélytres ne peut plus convenir pour la partie des Hémiptères qu'on nomme Homoptères, où les ailes supérieures sont, en général, de nature homogène, et qui, pour nous, rentre néanmoins dans le même ordre.

L'abdomen est ordinairement composé de six anneaux ou segments, quelquefois de huit ou neuf. Ces anneaux sont d'une nature coriace, formés d'une seule pièce, dit M. Burmeister, et non de deux parties. On remarque, dit cet auteur, dans la plupart des Hémiptères, un sillon le long du bord de l'abdomen de chaque côté, et qui semble diviser chaque anneau en deux segments, l'un dorsal et l'autre ventral, mais il ne constitue pas une véritable séparation. Cependant nous emploierons quelquefois l'expression de segment ventral pour désigner l'anneau abdominal considéré en dessous. Le dernier segment de l'abdomen est enchâssé dans le précédent ; il contient, outre l'ouverture anale, les organes sexuels. Ces organes, considérés extérieurement, consistent ordinairement, dans le mâle, en une plaque souvent bombée, non fendue longitudinalement, que nous nommons plaque anale, et, dans la femelle, en deux, quelquefois quatre ou sept plaques que nous nommons pièces vulvaires.

Les stigmates abdominaux sont au nombre de quatre à sept paires, suivant le nombre des segments, toujours placés au côté ventral, en forme de petits trous arrondis, pratiqués dans la substance coriace de chaque anneau, et très-près du bord de chaque côté. Ils n'existent cependant pas, ou du moins sont très-modifiés dans le genre Nèpe, qui présente un mode de respiration particulier.

Les tarsi n'ont jamais plus de trois articles. Nous parlerons des pattes, ainsi que de la tête, des yeux, des ocelles

et des antennes , aux diverses divisions où nous aurons à signaler leurs particularités.

M. Léon Dufour, dans ses Recherches anatomiques sur les Hémiptères, dit que l'organisation intérieure de ces insectes est plus simple que celle des Coléoptères et autres insectes broyeur. Nous renvoyons à cet ouvrage pour les détails intéressants qu'il donne à ce sujet.

La larve des Hémiptères a , dès sa naissance , au sortir de l'œuf, la forme qu'elle doit garder le reste de sa vie, sauf les élytres et les ailes qui lui manquent. Elle mue trois fois avant d'arriver à l'état parfait, et l'Hémiptère a ainsi quatre périodes de son existence. On l'appelle Nymphe (*Pupa*) dans le troisième état, où l'insecte paraît avec de courts fourreaux ou moignons dans lesquels les élytres et les ailes sont repliées et renfermées, pour se développer au dernier changement de peau. La larve croît et grandit jusqu'à ce qu'elle ait atteint l'état de nymphe ; cependant elle mange dans ce dernier état comme auparavant, ainsi qu'à l'état parfait. M. Burmeister dit que les rudiments d'ailes paraissent dès le deuxième état, c'est-à-dire après la première mue. Les articles des antennes augmentent de nombre à chaque changement de peau, et le bec, ainsi que les tarse, prennent aussi une forme plus déterminée à mesure qu'arrivent ces changements. Quelques genres toutefois, tels que la Cochenille (*Aleurodes*, *Chermes*, *Coccus*), présentent, dans un certain état d'immobilité de la nymphe, des anomalies qui seront indiquées aux divers genres qu'elles concernent.

L'existence du bec indique que ces insectes sont suceurs ; ils vivent du suc des plantes, ou même, en moins grand nombre, du sang des animaux. M. Spinola (1) fait observer,

(1) Hémipt. 23.

avec raison, que le procédé dont ils se servent ne peut être une véritable succion, puisqu'ils ne respirent point par la bouche et ne peuvent faire le vide; les soies aiguës, après avoir fait la piqure qui tire le sang ou le suc, doivent le faire monter dans le gosier, à l'aide d'un mouvement que les muscles qui les font agir produisent entre elles.

Les Hémiptères se divisent en deux coupes très-distinctes, la première comprenant ceux dont le bec naît du front ou partie supérieure de la tête, et la seconde, ceux dont le bec naît du menton ou de la partie la plus inférieure de la tête. Latreille a nommé les premiers Hétéroptères (*Heteroptera*), du grec ἕτερος, différent, et πτερόν, aile, parce que leurs élytres sont généralement demi-coriaces et demi-membraneuses, d'un tissu différent à leur base de celui de leur extrémité; il a nommé les autres Homoptères (*Homoptera*), du grec ὁμός, semblable, et πτερόν, aile, parce qu'en général ils ne présentent pas cette différence dans le tissu des élytres. Quelques auteurs, tels que Leach, Mac-Leay, et récemment M. Westwood (1) ont formé, de ces deux coupes, deux ordres différents; mais de quelque nom qu'on veuille les appeler, ordre ou section, les Hétéroptères et les Homoptères n'en font pas moins partie d'un tout très-distinct dans la science entomologique, ce tout comprenant les insectes qui ont un bec articulé, et qu'il paraît très-convenable d'appeler d'un nom commun, Hémiptères, Rhynchotes ou Arthrogathes, comme on voudra les désigner.

M. Burmeister (2), non-seulement n'a pas admis cette séparation des Hémiptères en deux ordres indépendants l'un de l'autre, mais il a même rejeté les noms d'Hétéroptères

(1) *Modern classification of Insect.* II. 414. 450.

(2) *Handb. der Entom.* II. 55.

et Homoptères, se contentant de diviser ses Rhynchotes en six tribus, *Geocores*, *Hydrocores*, *Cicadina*, *Phytophtires*, *Coccina* et *Pediculina*, toutes divisions qui, dans sa pensée, paraissent être mises au même rang de différence entre elles; mais il n'en sera pas moins vrai ici, comme nous l'avons dit plus haut pour les Hémiptères en général, que les *Geocores* et *Hydrocores* ont cela de commun entre eux, que leur bec prend naissance à la partie supérieure de la tête, communauté de caractère qu'il paraît très-convenable aussi d'indiquer par un mot, Hétéroptères, ou tel autre qu'on voudra adopter, et de même pour les Homoptères. Disons toutefois que ce nouveau mode de division méthodique de l'ordre des Hémiptères tenait à la manière dont cet auteur avait envisagé son sujet, système fondé sur des vues élevées et logiques, dignes de fixer l'attention. Il a commencé d'abord par séparer sa tribu des *Coccina* de toutes les autres, en s'appuyant sur un caractère qui paraît de la plus haute gravité, l'état d'immobilité que présente la nymphe dans les genres qui composent cette tribu, et que nous avons déjà signalés plus haut (*Aleurodes*, *Dorthisia*, *Coccus*), état presque analogue à celui de la chrysalide dans l'ordre des Lépidoptères, tandis que la nymphe est ordinairement mobile dans les autres tribus. M. Burmeister ajoute, comme caractère propre à l'état parfait, que les élytres et les ailes, dans sa tribu des *Coccina*, ne présentent point de cellules, tandis qu'elles en présentent dans les autres, au moins le plus souvent. Si nous avions adopté ce mode de classification, nous aurions pu appeler Tamioptères (ταμείον, chambre, cellule, πτερὸν, aile) l'ensemble de ces dernières tribus, et Atamioptères les insectes de la division opposée, ce qui eût classé les Hémiptères en trois parties : les Hétéroptères, les Homoptères et les Atamioptères. Mais, d'abord, en nous reportant à ce qu'ont dit

les auteurs et M. Burmeister lui-même (1) de la nymphe de ces Atamioptères, nous avons bien vu qu'elle restait cachée sous un abri cotonneux pour y passer à l'état parfait, mais que là, si on la troublait, si on enlevait la matière filamenteuse, elle se mettait à marcher comme ferait la nymphe de tout autre Hémiptère. Nous avons reconnu ensuite, d'après les observations faites, notamment par M. Macquart, sur les larves de quelques espèces appartenant à la famille des Hyménélytres (*Psylla laricis*, etc.), que la nymphe y présentait le même état d'immobilité que celle de la Cochenille. Il en résultait que la distinction signalée ne pouvait plus servir de règle pour une grande division des Hémiptères, au moins jusqu'à ce que des observations ultérieures eussent mieux fixé l'état de la science à ce sujet.

Le même auteur, M. Burmeister, est le seul qui ait jusqu'ici songé à placer les Poux (*Pediculina*) dans l'ordre des Hémiptères. La classification de Latreille, qui les range très-loin de là, dans l'ordre des Parasites, nous a paru préférable, les Poux étant constamment aptères, quand les Hémiptères sont généralement ailés, et le bec des Poux n'étant point articulé ni muni de soies internes, comme celui de ces derniers.

Quant aux Thrips, l'anomalie singulière de ces insectes qui présentent deux palpes, caractère sans exemple dans les Hémiptères, nous fait douter en effet qu'ils appartiennent à cet ordre où cependant Latreille les a placés, et, à l'exemple de M. Burmeister, nous ne les y avons pas compris, nous bornant à en parler à la fin de cet ouvrage dans une espèce d'appendice.

Nous avons à choisir, pour l'ordre à suivre dans notre classification, entre la méthode qui commence par offrir à

(1) *Loc. cit.*

l'observateur les êtres les plus à sa portée , c'est-à-dire les plus composés , comme a fait Linné dans son *Systema naturæ*, ou celle qui s'occupe d'abord des êtres les plus simples. Cette dernière méthode est peut-être la plus rationnelle et la plus philosophique ; mais l'autre semble plus attrayante , et , pour ainsi dire , plus poétique. Si nous avions à refondre en entier la classification en histoire naturelle , peut-être adopterions-nous la première , mais nous n'avons à présenter ici qu'un simple anneau de l'immense chaîne animale , et nous croyons ne pouvoir mieux faire , dans cette circonstance , que de suivre l'impulsion qui a été donnée au char de la science par la main puissante du fondateur des méthodes modernes , l'immortel Linné ; il faut , ce nous semble , attendre qu'une impulsion décisive ait été donnée en sens contraire dans le monde savant , avant que des auteurs qui n'ont , comme nous , à traiter qu'une partie du grand sujet de l'animalité , puissent se permettre de rebrousser chemin dans la route ordinaire.

Ce principe posé , la question de savoir s'il faut commencer par les Hétéroptères ou les Homoptères se trouve résolue , les Hétéroptères ayant une organisation incontestablement plus composée que les Homoptères. M. Léon Dufour , notamment , l'a reconnu sous le rapport de l'anatomie.

vif, avec une ligne de cette couleur à la base de la fourche et allant rejoindre l'écusson de manière à former un cercle discoïdal. Cellules basilaires des élytres opaques, sauf une ligne étroite longitudinale sur la cellule intermédiaire, blanche, la cellule touchant le bord terminal interne d'un coriace assez opaque. Abdomen et cuisses, d'un jaune ferrugineux. Jambes et tarsi, bruns.

Cayenne.

2. B. GLOBULAIRE. *Bocydium globulare* Fabr.

Burm. *Ent.* II. 129. 1. — Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 184. 1. Hém. pl. 14. fig. 1. — *Centrotus globularis* Fabr. *S. R.* 129. 1. — *Germ. Mag.* IV. 32. 8 et *Rev. Silb.* III. 260. 1. — *Sphæronotus globularis*. Lap. *Ann Soc. ent. Fr.* I. 229. — La Cigale globulaire. Stoll. *Cigal.* 110. pl. XXVIII. fig. 163.

(Long. 0.005 élytres comprises). Noir en dessus. Abdomen rougeâtre. Pattes jaunâtres. La ramure prothoracique à cinq branches, les quatre antérieures globuleuses. Élytres entièrement hyalines, à nervures noires. Mâle et femelle.

Cayenne.

DEUXIÈME TRIBU.

* PLANIDORSES. *PLANIDORSI* *.

Cicadellina Burm.

Cette tribu se distingue de la précédente par un prothorax qui ne se prolonge pas en pointe au-dessus de l'abdomen (*planus*, uni, *dorsum*, dos). Nous renvoyons à ce que nous avons dit plus haut dans les généralités de la famille au sujet de ce caractère.

Nous l'avons divisée en deux races très-distinctes, d'après un caractère déjà précédemment indiqué par l'un de nous (1).

PREMIÈRE RACE.

* LÉVIPÈDES. *LÆVIPEDES* *.

Le caractère qui distingue cette race de la suivante, est d'avoir des pattes postérieures sans épines (*lævis*, lisse,

(1) *Enc. X.* 602.

pes, pied), ou qui en offrent seulement une, deux ou trois, rangées sur la même ligne.

Nous l'avons divisée en quatre groupes.

Groupe 1. CÉPHALÉLIDES.

Nous faisons un groupe à part du genre Céphalèle qui se distingue de tous les autres, dans cette famille, par le prolongement conico-cylindrique de la tête. Il faut y ajouter le genre *Dorydium* Burm. dont il sera fait mention ci-après.

GENRE 451. CÉPHALÈLE. *CEPHALELUS* Perch.

Tête prolongée en cône cylindrique d'une longueur presque égale à celle du corps. — *Yeux* petits, saillants. — *Ocelles* nuls, et remplacés par deux petites taches opaques non ponctuées, placées entre les yeux (1.) — *Prothorax* transversal, son bord postérieur légèrement sinué. — *Écusson* large, en triangle obtus. — *Élytres* opaques, ponctuées, un peu plus courtes que l'abdomen, finissant en pointe assez aiguë; ailes nulles. — *Pattes* assez courtes et faibles.

Du grec κεφαλή, tête, et ἄλος, clou.

1. C. ENFUMÉ. *Cephalelus infumatus* Perch.

Mag. zool. Guér. pl. 48.

(Long. 0,016). D'un brun enfumé.

Cap de Bonne-Espérance. Nous avons vu cet insecte au musée d'histoire naturelle de Paris.

M. Burmeister (*Gen. I*) place près du genre Céphalèle, le genre *Dorydium* (δόρυ, lance) que nous connaissons seulement d'après la figure donnée par cet auteur, et qui, remarquable aussi par le prolongement de la tête, en diffère notamment par un prothorax qui s'avance sur le vertex, des élytres membraneuses plus longues que l'abdomen, et des jambes postérieures quadrangulaires, épineuses aux angles supérieurs.

Groupe 2. EURYMÉLIDES.

Ce groupe se distingue des suivants par une tête coupée

(1) Suivant M. Burmeister (*Gen. I*), qui assure que M. Percheron s'est trompé en prenant ces taches pour des ocelles.

carrément et ne formant qu'un rebord étroit au delà des yeux, et par un faciès particulier.

GENRE 452. EURYMÉLE. *EURYMELA* Hoffmanssegg.

— Le P. et Serv. — Burm. — Blanch.

Tête inclinée et dirigée en dessous d'avant en arrière, ne formant, vue en dessus, qu'un rebord étroit en avant, et de la largeur du prothorax. — *Yeux* proéminents, assez gros. — *Ocelles* placés sur le front en avant des yeux, aussi éloignés entre eux que de ces derniers. — *Antennes* insérées dans une cavité, un peu au-dessous et en arrière des ocelles; les trois articles petits, assez égaux entre eux et globuleux, la soie terminale courte. — *Bec* très-court. — *Élytres* très-opaques, dépassant et enveloppant de chaque côté l'abdomen, arrondies au bout, le bord externe arqué; ailes aussi longues que les élytres. — *Abdomen* gros. — *Pattes* de moyenne grandeur, les postérieures plus longues que les autres, canaliculées, ayant une ou deux épines en dessous vers leur extrémité et terminées par une demi-couronne d'épines; tarses grands, de trois articles gros, terminés par de forts crochets.

Du grec εὐρύς, large, et μέλος, membre.

1. E. FENESTRÉE. *Eurymela fenestrata* Le P. et Serv.

Enc. X. 604. 1. — Burm. *Ent.* II. 108. 1. — Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 199. Hém. pl. 15. fig. 5.

(Long. 0,011). D'un noirâtre bronzé en dessus, avec la base des élytres rougeâtre, et deux points ronds, blancs, sur chacune. Dessous du corps, rougeâtre. Cuisses rougeâtres, leur extrémité, les jambes et les tarses, noirs.

Nouvelle-Hollande.

2. * E. A BANDES ROUGES. *Eurymela rubrovittata* *.

(Pl. 10. fig. 4).

(Long. 0,013). Noire, avec une bande rouge au bord postérieur du prothorax, cette bande se prolongeant en pointe au milieu sur le disque, et deux bandes transverses de la même couleur sur les élytres. Sternum, base des cuisses et des pièces vulvaires dans la femelle, rouges; les segments ventraux lisérés de rougeâtre. Femelle.

Patrie inconnue.

3. E. A JAMBES ROUGES. *Eurymela erythrocnemis* Burm.

(Pl. 10. fig. 5).

Gen. I. Rhynch. Trib. 4. Fam. 5.

(Long. 0,007). D'un noir bronzé, avec une tache arquée jaune de chaque côté de la tête (pl. 10. fig. 5 a), au-dessous des yeux ; le bord postérieur du prothorax, liséré de blanchâtre ; les bords externe et interne de la partie coriace des élytres, lisérés de rougeâtre ; une tache blanche transversale sécuriforme sur leur disque près de la base, et une bande arquée de la même couleur vers l'extrémité. Base des quatre cuisses antérieures, et cuisses postérieures, sauf l'extrémité de celles-ci, rouges.

Nouvelle-Hollande.

GENRE 453. ÆTHALION. ÆTHALION Latr. (1).

— Le P. et Serv. — Guér. — Blanch. — *Cicada*. Linn. — De Géer. — Tign. — *Tettigonia* et *Lystra* Fabr. — *Æthalia* Germ. — Burm.

Tête aplatie et dirigée en dessous d'avant en arrière, ne paraissant, vue en dessus, qu'un rebord étroit en avant du prothorax ; front plat, non renflé. — *Yeux* assez petits, globuleux, saillants. — *Ocelles* distincts, plus rapprochés entre eux que des yeux, placés entre ces derniers sur le bord antérieur de la tête. — *Antennes* très-écartées l'une de l'autre, insérées dans une fossette profonde, assez loin et paraissant au-dessous des yeux à cause de l'inclinaison de la tête ; le second article assez gros, globuleux ; le troisième petit, la soie terminale assez longue. — *Bec* atteignant la base des cuisses postérieures. — *Prothorax* légèrement bombé, caréné au milieu, de forme hexagonale, les six côtés coupés droit à peu près. — *Écusson* petit, triangulaire. — *Élytres* plus grandes que l'abdomen, arrondies au bout, de même largeur dans toute leur étendue, inclinées en toit, coriaces et peu transparentes, à nervures saillantes et cellules très-irrégulières ; ailes un peu plus courtes que les élytres. — *Abdomen* assez court, aplati ou même concave en dessous. — *Pattes* antérieures et intermédiaires de moyenne longueur, assez fortes ; jambes postérieures très-longues, sans dentelures ni épines ; tarses de trois articles, grands.

(1) Consid. génér. 263.

Du grec αἰθαλίων, brûlant, ancienne épithète donnée aux cigales, parce qu'elles viennent au temps des ardeurs de l'été. M. Germar a écrit *Æthalia*, ce que M. Burmeister a reproduit, sans raison suffisante, ce nous semble, pour changer la terminaison de ce mot.

1. *Æ.* RÉTICULÉ. *Æthalion reticulatum* Linn.

Le P. et Serv. Enc. X. 765. 1. — Blanch. Hist. nat. ins. III. 199. 1. Hém. pl. 15. fig. 4 (*Æthalia reticulata*). — Guér. Ic. règn. anim. Ins. pl. 59. fig. 6 (la tête et le bec seulement). — *Cicada reticulata* Linn. S. N. II. 707. 18. — De Géer. Mém. III. 227. 24. pl. 33. fig. 15 et 16. — Tign. Hist. nat. ins. IV. 144. — *Tettigonia reticulata*. Fabr. S. R. 41. 42. — *Lystra reticulata*. Fabr. id. 60. 16. — *Tettigonia minuta* Fabr. Ent. Syst. IV. 26. 37. — *Æthalia reticulata*. Germ. Mag. IV. 95. — Burm. Ent. II. 108. 1. — La Cigale des citronniers. Stoll. Cigal. 59. pl. XIV. fig. 74.

(Long. 0,010). D'un jaunâtre pâle ferrugineux, avec le fond des élytres rougeâtre, à nervures verdâtres. Jambes postérieures trois fois annelées de noir. Femelle.

Brésil.

Groupe 3. ULOPIDES.

see also p. 648
and add to

Ce groupe se distingue des suivants par des pattes simples, sans épines. Il ne contient qu'un seul genre d'un faciès particulier.

GENRE 454. ULOPE. *ULOPA* Fall.

— Germ. — Le P. et Serv. — Burm. — Blanch. — *Cercopis*. Ahrens.

Tête plus large que le prothorax, déprimée, son bord antérieur arrondi, échancré au milieu, presque tranchants; front renflé. — *Yeux* grands, saillants, oblongs. — *Ocelles* (1) peu distincts, mais assez gros, placés tellement près du bord postérieur de la tête, qu'ils peuvent être couverts par le bord antérieur du prothorax. — *Antennes* courtes, insérées dans une cavité sous un rebord,

(1) M. Burmeister place, dans son tableau méthodique de la famille des *Cicadellina*, les Ulopes parmi ceux qui n'ont pas d'ocelles, sans toutefois reproduire cette assertion d'absence d'ocelles, dans le détail des caractères génériques.

assez loin des yeux; les deux premiers articles très-courts, épais; le troisième presque cylindrique, la soie terminale assez longue. — *Bec* court, cylindrique, un peu déprimé. — *Prothorax* court, transversal, un peu arrondi postérieurement. — *Écusson* petit, triangulaire. — *Élytres* un peu plus longues que l'abdomen, ovalaires, conchiformes, légèrement coriaces, à cellules pentagonales irrégulières, les nervures saillantes; ailes nulles. — *Abdomen* court, finissant en pointe, avec un rebord latéral très-marqué; des crochets à l'extrémité dans les mâles. — *Pattes* de moyenne grandeur, à peu près d'égale longueur; cuisses légèrement renflées, fusiformes; jambes prismatiques, sans épines; tarsi de trois articles distincts.

Du grec οὐλή, cicatrice, et ὤψ, figure.

1. U. ENVELOPPÉE. *Ulopa obtecta* Fall.

Cic. Suec. — Germ. *Mag.* IV. 54. 1. — Burm. *Ent.* II. 106. 1. — Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 201. 2. — *Ulopa ericetorum* Le P. et Serv. *Enc.* X. 765. 1. — *Cercopis ericæ* Ahrens. *Faun. Eur.* 3. 24.

(Long. 0,003). D'un jaune grisâtre. Deux bandes transversales obliques sur les élytres, plus pâles. Mâle et femelle.

Fontainebleau; France méridionale; ordinairement sur la bruyère.

○ Groupe 4. **CERCOPIDES.**

Ce groupe, qui répond à l'ancien genre *Cercope*, divisé par nous en plusieurs autres, se distingue facilement du suivant, par une tête triangulaire, plus étroite que le prothorax. Ce caractère différentiel a été indiqué par M. Burmeister.

GENRE 455. CERCOPE. *CERCOPIIS* Fabr.

— Le P. et Serv. — Guér. — Burm.

Tête triangulaire, beaucoup moins large que le prothorax; front notablement renflé, sillonné transversalement. — *Yeux* ronds, peu saillants. — *Ocelles* très-apparents, placés dans une cavité entre les yeux. — *Antennes* insérées en avant des yeux et entre eux, sous un rebord; le premier article court, cylindrique; le second de même forme, mais une fois plus long que le premier; le troisième très-petit, globuleux, terminé

par une soie fine plus longue que les articles pris ensemble. — *Bec* court, biarticulé, atteignant tout au plus la base des pattes intermédiaires. — *Prothorax* clypéiforme, plus ou moins bombé au milieu, avec deux petits enfoncements vers le bord antérieur, son bord postérieur arrondi. — *Élytres* opaques, réticulées vers l'extrémité, plus longues et plus larges que l'abdomen, arquées au côté externe, arrondies au bout, et assez vivement colorées en général; ailes transparentes, ordinairement plus ou moins enfumées. — *Abdomen* court, à bords latéraux aplatis; tarière des femelles, assez petite; les mâles offrant un crochet pointu à l'extrémité. — *Pattes* de moyenne longueur; cuisses légèrement canaliculées en dessous; jambes postérieures plus longues que les autres, ayant en dessous, vers l'extrémité, une ou deux fortes épines rangées sur la même ligne, et terminées par une demi-couronne d'épines; tarses de trois articles, grands.

Du grec κέρκωψ, qui a une queue. Serait-ce à cause de la tarière des femelles, qui ne fait pas queue cependant?

Toutes les espèces de ce genre sont de Java, de la Chine ou de la Nouvelle-Hollande. Il répond à la division I α du genre *Cercopis* de M. Burmeister.

1. C. TRICOLOR. *Cercopis tricolor* Le P. et Serv.

Enc. X. 604. 1. — Burm. *Ent.* II. 124. 1.

(Long. 0,025). Noire. Tête, prothorax, genoux, jambes, tarses, une bande transverse à chaque segment ventral et anus, rouges. Élytres d'un brun ferrugineux luisant, avec une large bande transverse basilaire jaune, interrompue. Femelle.

Java.

Ajoutez: 1° *Cercopis nigripennis* Fabr. *S. R.* 90. 8. — 2° *Cercopis Urvillei* Le P. et Serv. Enc. X. 605. 3. — Guér. Ic. règn. anim. Ins. pl. 59. fig. 8. — 3° *Cercopis guttata* Le P. et Serv. *loc. cit.* 7. — 4° *Cercopis fuscipennis* Le P. et Serv. *loc. cit.* 6. — 5° *Cercopis heros* Fabr. *S. R.* 89. 3.

2. * C. HUIT POINTS. *Cercopis octopunctata* *.

(Pl. 10. fig. 6).

(Long. avec les élytres, 0,020). D'un jaune orangé, avec quatre points noirs sur le disque de chaque élytre. Thorax et base des segments de l'abdomen, noirs. Angles latéraux du prothorax très-saillants. Mâle.

Java.

○ GENRE 456. * TOMASPE. *TOMASPIS* *.

○ *Cercopis*. Germ. — Le P. et Serv. — Burm. — Blanch.

Prothorax en général plus étroit que les élytres; son bord postérieur échancré au milieu. Les autres caractères sont ceux des Cercopes.

Du grec τέμνω, échancrer, et ασπίς, bouclier.

Toutes les espèces de ce genre sont de l'Amérique méridionale.

○ 1. T. FOURCHUE. *Tomaspis furcata* Germ.

○ *Cercopis furcata* Germ. *Mag.* IV. 39. 2. — Burm. *Ent.* II. 124. 2. — Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 187. 3. *Hém. pl.* 14. fig. 2. — *Cercopis collaris* Le P. et Serv. *Enc.* X. 605. 2.

(Long. 0,022). Noire. Front et dessous des cuisses, rouges. Prothorax rouge, avec une tache noire antérieure. Élytres rouges à la base et à l'extrémité, jaunes au milieu, avec quatre grandes taches noires, dont deux allongées se touchant vers la base; les deux autres quadrangulaires, vers l'extrémité.

Brésil.

○ 2. * T. NOIRATRE. *Tomaspis nigricans* *.

(Long. 0,020). Noire. Renflement de la tête, d'un rouge sang. Prothorax avec une tache d'un rouge obscur de chaque côté. Élytres noires, avec une ou deux légères bandes longitudinales étroites, rouges, ces bandes disparaissant quelquefois dans l'obscurité des élytres. Cuisses teintées de rouge en dessous.

Brésil.

Ajoutez : 1^o *Cercopis apicalis* Le P. et Serv. *Enc.* X. 605. 5. — 2^o *Cercopis coccinea* Fabr. *S. R.* 93. 21. — 3^o *Cercopis quadrifasciata* Le P. et Serv. *Enc.* X. 605. 8.

○ GENRE 457. * RHINAULAX. *RHINAULAX* *.

Front ayant un sillon longitudinal au milieu. — *Prothorax* coupé droit ou échancré postérieurement. Les autres caractères sont ceux des Cercopes.

Du grec ριν, nez, et αὔλαξ, sillon.

Toutes les espèces connues de ce genre sont du Cap de Bonne-Espérance.

○ 1. * R. MACULIPENNE. *Rhinaulax maculipennis* *.

(Long. 0,009). Noire. Élytres rouges, avec une grande tache ovulaire oblongue, d'un jaunâtre transparent, vers l'extrémité, et des taches noires au milieu de cette tache. Extrémité des hanches, rouge. Mâle et femelle.

Cap de Bonne-Espérance.

○ GENRE 458. * TRIECPHORE. *TRIECPHORA* *.

○ *Cicada*. Linn. — Scop. — Geoffr. — Panz. — *Cercopis* Fabr. — Germ. — Burm. — Curt. — Ramb. — Blanch. — *Tettigonia*. Tign.

Tête plus large que dans les *Cercopes*, moins allongée, plus arrondie antérieurement, avec trois lignes élevées ou carènes longitudinales sur le front. — *Prothorax* échancré postérieurement. Les autres caractères sont ceux des *Cercopes*.

Du grec τρεῖς, trois, et ἐκφορά, saillie.

Ce genre répond à la 2^e division que l'un de nous (Enc. X. 606) a déjà établie dans le genre *Cercope*, et que M. Burmeister a reproduite dans sa division III du genre *Cercopis*. Nous remarquons toutefois que les trois carènes sont si faibles dans certains individus de la *T. sanguinolenta* Linn., qu'elles semblent disparaître entièrement.

M. L. Dufour dit que le canal digestif de la *T. sanguinolenta* a, lorsqu'il est déployé, environ cinq à six fois la longueur de tout le corps de l'insecte.

○ 1. T. SANGUINOLENTE. *Triecphora sanguinolenta* Linn.

○ *Cicada sanguinolenta* Linn. *S.N.* II. 708. 22. — *Cercopis sanguinolenta* Fabr. *S. R.* 92. 20. — Germ. *Mag.* IV. 44. 13. — L. Duf. *Rech. Hémipt.* 99. 1. — Burm. *Ent.* II. 125. 7. — Ramb. *Faun. And.* II. 204.

(Long. 0,009). Noire en dessus, avec trois taches rouges, la dernière en forme de bande; les deux taches antérieures, petites, et la bande, étroite. Dessus et côtés de l'abdomen, ainsi que les genoux, rouges. Femelle.

Midi de l'Europe.

M. Burmeister considère comme simples variétés de cette espèce, les deux suivantes :

○ 1^o *Cercopis mactata* Germ. *Mag.* IV. 44. 14. — *Cicada sanguino-*

lenta. Scop. *Ent. Carn.* 112. 330. Pattes entièrement noires; les taches et la bande des élytres, plus larges. Carniole.

2° *Cercopis vulnerata* Germ. *Mag.* IV. 45. 15. — Curt. *Brit. ent.* pl. 461. — Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 188. 8. Hém. pl. 14. fig. 4. — *Cicada sanguinolenta*. Panz. *F. G.* 33. 12. — *Tettigonia sanguinolenta*. Tign. *Hist. nat. ins.* IV. 151. pl. 6. fig. 1. — La Cigale à taches rouges. Geoffr. *Ins.* I. 418. pl. 8. fig. 5. — La Cigale tachetée couleur de sang. Stoll. *Cigal.* 34. pl. V. fig. 27. Pattes toutes noires; les taches rouges des élytres encore plus grandes que dans la précédente. Mâle et femelle.

Assez commune aux environs de Paris.

Ajoutez : *Cercopis plagiata* Burm. *Ent.* II. 125. 4.

GENRE 459. *MONECPHORE. *MONECPHORA* *.

Cercopis Fabr. — Le P. et Serv.

Front bombé, non comprimé latéralement, avec une seule carène faiblement saillante au milieu. — *Prothorax* coupé droit ou échancré postérieurement. Les autres caractères sont ceux des *Cercopes*.

Du grec *μόνος*, seul, et *ἐκφορά*, saillie.

1. M. CEINTURÉE. *Monecphora cingulata* Le P. et Serv.

Cercopis cingulata Le P. et Serv. *Enc.* X. 606. 10.

(Long 0,011). D'un jaune clair, avec une bande transverse noire, étroite, sur les élytres.

Amérique méridionale.

Ajoutez : 1° *Cercopis rubra* Fabr. *S. R.* 93. 22. — 2° *Cercopis humeralis* Le P. et Serv. *Enc.* X. 606. 11. — 3° *Cercopis lanio* Le P. et Serv. *id.* 12.

GENRE 460. *SPHÉNORHINE. *SPHENORHINA* *.

Cicada. Linn. — De Géer. — *Cercopis* Fabr. — Germ. — Le P. et Serv. — Burm. — Blanch.

Front comprimé latéralement, avec une forte carène en forme de coin plus ou moins aigu et dilaté. — *Prothorax* coupé droit ou échancré postérieurement. Tous les autres caractères sont ceux des *Cercopes*.

Du grec *σφήν*, coin, et *ῥίς*, nez.

Toutes les espèces connues de ce genre sont propres à l'Amérique méridionale.

○ 1. * S. A LINÉOLES. *Sphenorhina lineolata* *.

(Pl. 10. fig. 7).

(Long. 0,010). D'un jaune chamois, avec les élytres d'un brunâtre pâle, presque transparent, et, sur chacune d'elles, deux linéoles longitudinales blanches, dont l'externe se réunit à une autre linéole transverse peu distincte, près de la base. La compression frontale arrondie, à peine anguleuse. Mâle.

Amérique méridionale ?

○ 2. S. ROUGE. *Sphenorhina rubra* Linn.

○ *Cicada rubra* Linn. *S. N.* II. 711. 45.—De Géer. *Mém.* III. 224. 20. pl. 33. fig. 8.—*Cercopis cruentata* Fabr. *S. R.* 91. 14.—*Cercopis rubra*. Germ. *Mag.* IV. 41. 5.—Burm. *Ent.* II. 125. 3.—Blanch. *Hist. nat. ins.* III. 187. 4. Hém. pl. 14. fig. 3. — La Cigale rouge à bandes jaunes. Stoll. *Cigal.* 23. pl. II. fig. 10.

(Long. 0,010-12). Rouge. Élytres brunes, avec deux larges bandes transverses d'un jaune soufre. Mâle et femelle.

Brésil. ✓

Ajoutez : 1° *Cercopis marginata* Fabr. *S. R.* 90. 10. — 2° *Cercopis liturata* Le P. et Serv. *Enc.* X. 606. 9. — 3° *Cercopis compressa* Le P. et Serv. *id.* 13.

○ Groupe 5. APHROPHORIDES.

Ce groupe se distingue du précédent par une tête à peu près aussi large que le prothorax.

○ GENRE 461. APHROPHORE. *APHROPHORA* Germ. — L. Duf. — Burm. — Ramb. — Blanch. — *Cicada*. Linn. — De Géer. — Geoffr. — *Cercopis* Fabr. — Panz. — *Tettigonia*. Tign.

Tête à peu près aussi large que le prothorax, son bord antérieur légèrement triangulaire, à angle très-obtus; une carène médiane saillante sur le vertex; front renflé, vésiculeux et sillonné transversalement comme dans les *Cercopes*, mais beaucoup moins saillant, avec une carène médiane. — *Ocelles* très-rapprochés l'un de l'autre entre les yeux. — *Prothorax* transversal, échancré postérieurement. — *Élytres* légèrement coriaces, en ovale allongé, assez pointu, arquées au côté externe, à nervures assez saillantes, formant trois grandes cellules discoï-

dales allongées et quatre plus petites à l'extrémité. — *Jambes* prismatiques, les postérieures plus longues que les autres, avec deux épines, l'une vers la base, l'autre vers l'extrémité, et une couronne d'épines au bout.

Du grec ἀφρός, écume, et φορός, portant.

De Géer a écrit l'histoire intéressante de l'espèce type de ce genre (*A. spumaria*).

Dans les mois de juin et juillet, dit-il, on voit sur les plantes et les arbres de presque toute espèce, une sorte d'écume très-blanche, composée de petites bulles d'air, qui pend en masse plus ou moins grande sur les feuilles et les tiges. Les jeunes feuilles chargées de l'écume en souffrent quelquefois; elles s'entortillent et dépérissent. C'est un insecte qui produit cette écume, y vit tant qu'il est à l'état imparfait et n'en sort presque jamais qu'après avoir pris des ailes. Quelquefois on en trouve quatre ou cinq et davantage dans une même masse d'écume, mais le plus souvent, il n'y en a qu'un seul. Il produit cette écume en la rejetant par l'anus, sous la forme d'une petite bulle qu'il fait glisser, en courbant le derrière, au-dessous du corps. Les bulles sorties successivement forment cette écume blanche et extrêmement fine, dont la viscosité tient l'air renfermé dans ces bulles et l'empêche de se dissoudre facilement. C'est en suçant la sève de la plante où l'insecte est placé, qu'il la produit; car lorsqu'on le pose, par exemple, sur une plante desséchée, l'écume s'évapore peu à peu et l'insecte n'en produit plus; son corps s'amaigrit, et il meurt bientôt. D'ailleurs les bulles n'ont absolument aucune autre issue que l'anus.

Les nymphes ne sortent point, pour subir leur dernière métamorphose, de l'écume où elles ont vécu jusqu'alors; c'est dans l'écume même que s'opère leur dernier changement de peau. Elles ont alors, dit De Géer, l'art de faire évaporer et dessécher l'écume qui les touche immédiatement, de manière qu'il se forme un grand vide au dedans de la masse d'écume, dans laquelle le corps se trouve entièrement libre; l'écume extérieure forme une voûte close de toutes parts au-dessous de laquelle l'insecte se trouve placé à sec. Dans cette cellule voûtée, la nymphe se défait peu à peu de sa peau, qui se fend d'abord sur la tête, puis sur le thorax, et cette ouverture lui suffit pour se tirer entièrement hors de son enveloppe.

C'est dans le mois de septembre que ces insectes paraissent en plus grande abondance ; alors toutes les plantes et tous les arbres en sont chargés (ils les font même dégoutter quelquefois de manière à imiter une pluie , dit M. Rambur , et nous pouvons confirmer ce fait). Dans l'accouplement , le mâle est placé à côté de la femelle , mais de façon que leurs corps font ensemble un angle aigu ; le ventre du mâle se recourbe pour pouvoir s'unir au derrière de la femelle. Dans cette attitude , ils courent sur les branches et sur les feuilles ; la femelle marche la première et le mâle est entraîné par elle , obligé de marcher de côté. Quelquefois cependant le mâle a la tête tournée du côté opposé à celle de la femelle. Bien qu'ils soient accouplés , ils peuvent pourtant sauter sans se séparer. Le ventre du mâle présente à son extrémité des pointes longues , courbées en forme de crochets , qui embrassent le bout du ventre de la femelle. C'est avec ces crochets qu'il se saisit du ventre de la femelle , et s'y tient cramponné pour l'accouplement.

Vers l'automne , les femelles ont le ventre si rempli d'œufs , qu'à peine peuvent-elles sauter ou voler , tant elles sont grosses et pesantes. Les œufs ont une figure oblongue et allongée , avec un de leurs bouts plus pointu que l'autre , et leur surface polie et luisante. Il y a apparence qu'elles les pondent avant l'hiver sur les branches et qu'ils n'éclosent qu'au printemps suivant. De Gêr ajoute qu'il croit qu'elles font , avec leur tarière , des entailles dans l'écorce des arbres pour y déposer ces œufs , plusieurs ensemble dans la même entaille.

Les sauts de ces insectes sont très-élevés , et se font quelquefois , suivant le même auteur , à la distance de deux mètres. Les deux épines de leurs jambes postérieures paraissent leur servir notablement à cet effet. On a de la peine à les prendre et encore davantage à les retrouver quand ils se sont échappés.

L'écume , dont les larves et les nymphes sont enveloppées , paraît servir à les garantir contre les insectes carnassiers ; cependant De Gêr dit qu'il a vu de petites guêpes venir fondre sur les masses d'écume , en tirer les nymphes et s'envoler avec leur proie.

M. L. Dufour dit , en parlant de l'*Aphrophora salicina* , que son canal digestif ne dépasse pas en longueur plus de quatre à cinq fois celle du corps.

Le mâle, ajoute cet auteur (1), se reconnaît à son abdomen, terminé par une pointe conoïdale, un peu comprimée, velue, armée, de chaque côté de sa base, d'un très-petit crochet corné.

○ 1. A. ÉCUMEUSE. *Aphrophora spumaria* Linn.

Germ. *Mag.* IV. 50. 1.—L. Duf. Rech. Hémipt. 100. 1.—Burm. *Ent.* II. 121. 1.—Ramb. Faun. And. II. 205.—Blanch. Hist. nat. ins. III. 189. 2. Hém. pl. 14. fig. 5. — *Cicada spumaria* Linn. *Faun. Suec.* 881. — De Géer. Mém. III. 163. 1. pl. 11. fig. 1-21. — *Cercopis spumaria*. Fabr. *S. R.* 95. 35. — *Cercopis bifasciata* Panz. *F. G.* 7. 20. — *Tettigonia spumaria*. Tign. Hist. nat. ins. IV. 153. pl. 6. fig. 2.—La Cigale bedeaude. Geoffr. Ins. I. 415. 2.

(Long. 0,010). D'un grisâtre cendré, avec deux bandes obliques blanchâtres sur les élytres. Femelle.

Commune dans toute l'Europe.

○ 2. A. DES SAULES. *Aphrophora salicina* Tign.

L. Duf. Rech. Hémipt. 101. 2.—*Cicada spumaria salicis* De Géer. Mém. III. 180. 2. — *Tettigonia salicina* Tign. Hist. nat. ins. IV. 157.

(Long. 0,010-11). D'un grisâtre cendré uniforme, n'offrant pas, sur les élytres, les bandes obliques blanchâtres de la précédente. Mâle et femelle.

Midi de la France. Envoyée de Saint-Sever par M. L. Dufour.

○ GENRE 462. PTYÈLE. *PTYELUS* Le P. et Serv.

○ *Cicada*. Linn. — *Cercopis*. Blanch.

Tête sans carène médiane longitudinale sur le vertex ni sur le front. — Ocelles plus éloignés entre eux que des yeux. Les autres caractères sont ceux des Aphrophores.

Du grec πτύελον, salive.

○ 1. P. ADMIRABLE. *Ptyelus mirabilis* Blanch.

○ *Cercopis mirabilis* Blanch. Hist. nat. ins. III. 187. 1.

(Long. 0,030). D'un noir luisant. Tête, prothorax et écusson, d'un jaune olivâtre, avec quelques taches noires, quelquefois effacées. Femelle.

Australie; Madagascar.

(1) Rech. Hémipt. 188.

○ 2. * P. A TROIS BANDES. *Ptyelus trivirgatus* *.

(Pl. 10. fig. 9).

(Long. 0,018 élytres comprises). Noir, avec trois bandes d'un jaune orangé en dessus, la première transverse, au bord antérieur du prothorax, les deux autres en arcades sur les élytres et l'écusson, avec une petite bande oblique à l'extrémité de ces deux bandes arquées, et trois points blancs hyalins à la suite de cette bande oblique, près de l'extrémité des élytres.

Exotique.

Ajoutez : 1° *Ptyelus ferrum equinum* Le P. et Serv. Enc. X. 608. 1.○ — 2° *Cicada bifasciata* Linn. *Faun. Suec.* 898. — 3° *Cicada lineata* Linn. *id.* 888.○ GENRE 463. * LÉPYRONIE. *LEPYRONIA* *.○ *Cicada*. Linn. — *Cercopis* Fabr. — Panz. — *Aphrophora*. Germ. — Burm.

Corps court et ramassé. — *Tête* en cône arrondi antérieurement, sans carène longitudinale médiane sur le vertex ni sur le front. — *Élytres* bombées, en ovale court et en forme de coquille. Les autres caractères sont ceux des Aphrophores.

Du grec λεπυρόν, coquille d'œuf.

○ 1. * L. OBSCURE. *Lepyronia obscurata* *.

(Pl. 10. fig. 10).

(Long. 0,010). D'un brun chocolat foncé uniforme.

Patrie inconnue.

○ 2. * L. SUBFASCIÉE. *Lepyronia subfasciata* *.

(Long. 0,008). D'un brun ferrugineux, tacheté de jaunâtre. Nervures des élytres, fines, d'un blanc jaunâtre, avec deux bandes transverses peu distinctes de cette couleur, touchant le bord externe, la basilaire plus large, s'effaçant près du bord interne.

Brésil.

○ 3. L. COLÉOPTÈRE. *Lepyronia coleoptrata* Linn.○ *Cicada coleoptrata* Linn. *Faun. Suec.* 880. — *Cercopis angulata* Fabr. *S. R.* 97. 49. — Panz. *F. G.* 103. 10. — *Aphrophora coleoptrata*. Germ. *Mag.* IV. 54. 11. — *Aphrophora angulata*. Burm. *Ent.* II. 123. 5.

(Long. 0,005). Jaunâtre en dessus, avec une petite bande noire for-

mant angle aigu, au bord externe, sur chaque élytre. Brune en dessous. Pattes brunes, base des cuisses, genoux et extrémité des jambes, jaunes. Femelle.

Environs de Paris.

○ GENRE 464. ORTHORHAPHIE. *ORTHORHAPHIA*
Westw.

Corps rond, hémisphérique, lisse, luisant. — *Tête* très-remarquable par le prolongement du front qui s'avance au delà des yeux, de forme carrée; vertex séparé du front par un sillon transverse; front non sillonné transversalement. — *Yeux* de moyenne grandeur, peu saillants, débordant le prolongement frontal. — *Ocelles* non apparents (1). — *Antennes* insérées près des yeux, à soie terminale assez courte. — *Prothorax* transversal, ne dépassant pas latéralement la saillie des yeux, ses côtés coupés obliquement en arrière, le bord antérieur légèrement arqué, le bord postérieur légèrement échancré en rond. — *Écusson* non apparent. — *Élytres* coriaces, couvrant entièrement l'abdomen, leur bord externe arqué, leur suture droite. — *Abdomen* à bords aplatis; tarière des femelles assez courte. — *Pattes* fortes, assez courtes; jambes postérieures plus longues que les autres, avec une épine vers leur extrémité, et terminées par quelques épines; tarsi ayant leurs deux premiers articles larges, furciformes.

Du grec ὀρθός, droit, et ραφή, suture.

○ 1. O. CASSIDIOÏDE. *Orthorhaphia cassidioides* Westw.

(Pl. 10. fig. 8).

An. kingd. pl. 109. fig. 1.

(Long. 0,007). D'un vert pré en dessus, avec une bordure assez étroite, jaune, au côté externe, vers la base des élytres; cette bordure accouplée d'une bande brunâtre et indéterminée qui la suit latéralement. Extrémité des élytres offrant une dizaine de linéoles longitudinales jaunes et parallèles. Dessous du corps et pattes, d'un jaune ferrugineux pâle.

Savana.

(1) A moins qu'ils ne soient rudimentaires dans une fossette que nous avons remarquée de chaque côté, sur la ligne antérieure des yeux.

DEUXIÈME RACE.

* SERRIPÈDES. *SERRIPEDES* *.

Cette race se distingue de la précédente par des jambes postérieures (pl. 11. fig. 3 a) qui offrent une double rangée d'épines ou de dents en dessous. Nous la divisons en trois groupes.

Groupe 1. TETTIGONIDES.

Ce groupe se distingue du suivant par un corps allongé, linéaire, seul caractère précis que nous puissions lui assigner mais qui nous semble suffisant pour le faire reconnaître facilement à tous les yeux. Il se distingue du troisième groupe par la disposition des ocelles, placés sur le vertex. Cependant nous y avons mis le genre Aglène qui est privé d'ocelles apparents, mais dont le corps allongé, linéaire, et le faciès en général, le placent naturellement dans ce groupe.

GENRE 465. TETTIGONE. *TETTIGONIA* Geoffr. (1).

—Germ.— Le P. et Serv.—Burm.—Blanch.—*Cicada*. Fabr.

Corps allongé, linéaire. — *Tête* arrondie antérieurement, transversale, à peu près en forme de croissant; front renflé, sillonné transversalement. — *Yeux* assez petits, peu saillants. — *Ocelles* un peu plus distants entre eux que des yeux, placés sur la ligne antérieure de ces derniers, assez loin du bord antérieur de la tête. — *Antennes* insérées dans une cavité près des yeux, leur soie terminale longue quelquefois de plus de la moitié du corps. — *Prothorax* transversal, légèrement bombé, arqué antérieurement, échancré en rond postérieurement. — *Écusson* triangulaire, assez grand. — *Élytres* linéaires, plus ou moins coriaces, plus longues que l'abdomen, arrondies au bout; ailes presque aussi longues que les élytres. — *Abdomen* à bords aplatis. — *Pattes* grêles, les postérieures plus longues que les autres; les quatre jambes antérieures à peu près cylindriques, munies d'une double rangée de très-fines épines en dessous; les postérieures prismatiques, munies en dessous d'une double rangée d'épines notablement plus fortes et plus longues, et que

(1) Ins. I. 429.

HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

HÉMIPTÈRES

PAR

MM. C.-J.-B. AMYOT ET AUDINET-SERVILLE

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE, ETC.

ATLAS

PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 12.

HISTOIRE NATURELLE
INSECTES

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Pl. V, fig. 5 *a* : les segments ventraux sont mal indiqués, et les plaques valvaires non représentées.

Pl. VI, fig. 2 *c* : mal représentée.

La mort des auteurs nous a empêché jusqu'ici de remédier aux défauts que nous indiquons à nos souscripteurs.

M. C. J. B. AMYOT & AUDINET-SERVILLE
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE, ETC.

ATLAS

PARIS
A LA LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE DE ROBERT
DE WALTERVILLE 15.

PLANCHE 9.

- Figure 1. *Aphana variegata*. Guér.
 — 2. *Membracis cucullata**.
 2 a. *id.* Antenne et ocelle.
 2 b. *id.* Tête vue en dessous.
 — 3. *Enchophyllum cruentatum*. Germ.
 — 4. *Mogannia illustrata**.
 — 5. *Hypsauchenia balista*. Germ.
 — 6. *Heteronotus flavolineatus*. Lap.
 — 7. *Pochazia fasciata*. Fabr.
 — 8. *Cyphonia trifida*. Fabr.
 8 a. *id.* Prothorax vu en dessus, avec son prolongement furciforme.
 — 9. *Polyglypta flavomaculata**.

PLANCHE 10.

- Figure 1. *Physoplia crassicornis**.
 — 2. *Umbonia spinosa*. Fabr.
 — 3. *Ceresa postfasciata**.
 — 4. *Eurymela rubrovittata**.
 — 5. *Eurymela erythrocnemis*. Burm.
 5 a. *id.* Tête vue de front.
 ○ — 6. *Cercopis octopunctata**.
 ○ — 7. *Sphenorhina lineolata**.
 ○ — 8. *Orthorhaphia cassidioides*. Westw.
 ○ — 9. *Ptyelus trivirgatus**.
 ○ — 10. *Lepyronia obscurata**.
 ○ — 11. *Tettigonia farinaria**.

PLANCHE 11.

- Figure 1. *Ciccus pervirgatus**.
 — 2. *Zinneca flavidorsum**.
 — 3. *Scaris ferruginea*. Fabr.
 3 a. *id.* Jambe et tarse postérieurs.
 — 4. *Gypona glauca*. Fabr.
 — 5. *Ledra perdita**.
 ○ — 6. *Aglena ornata*. Fried.
 — 7. *Darnis bifasciatus**.

Figure 8. *Rhaphirhinus fasciatus*. Fabr.

8 a. *id.* Tête vue de côté.

— 9. *Aulacizes quadripunctata*. Germ.

— 10. *Tettigonia trifasciata**.

PLANCHE 12.

Figure 1. *Menipha brunnea**.

1 a. *id.* Tête vue en dessus.

— 2. *Oxyrhinus subsulcatus**.

2 a. *id.* Partie antérieure de la tête.

— 3. *Tarisa flavescens**.

— 4. *Cethera variata**.

4 a. *id.* Partie antérieure de la tête.

— 5. *Golema rubromaculata**.

— 6. *OEdancala dorsilinea**.

— 7. *Sephela linearis**.

— 8. *Phalænomorpha incubans**.

8 a. *id.* L'espèce vue de côté.

— 9. *Uroxiphus maculiscutum**.

— 10. *Lycoderes fuscus**.

10 a. *id.* Tête et prothorax vus de front.

— 11. *Nessorhinus vulpes**.

11 a. *id.* L'espèce vue en dessus.

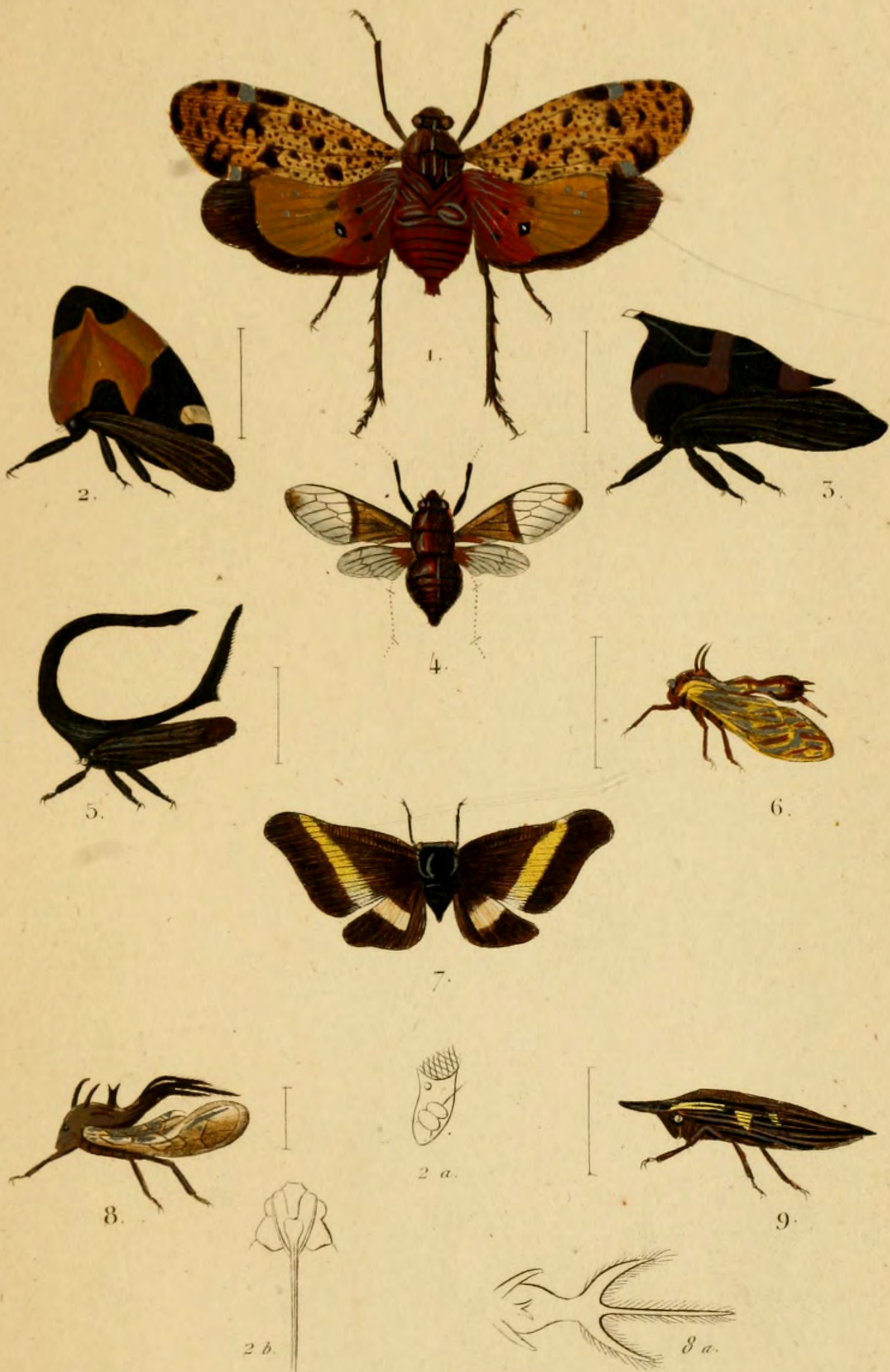
— 12. *Raphidosoma Burmeisteri**.

— 13. *Rachava orbicularis**.

— 14. *Tettigades chilensis**.

— 15. *Cidoria flava**.

15 a. *id.* Crochets d'un tarse.



- | | |
|---|---|
| 1. <i>Aphana variegata</i> Guér. Page 497 | 6. <i>Heteronotus flavolineatus</i> Lap. Page 549 |
| 2. <i>Membracis cucullata</i> * 534 | 7. <i>Pochazia fasciata</i> Fabr. 528 |
| 3. <i>Enchophyllum cruentatum</i> Germ. 534 | 8. <i>Cyphonia trifida</i> Fabr. 548 |
| 4. <i>Mogannia illustrata</i> * 467 | 9. <i>Polyglypta flavomaculata</i> * 541 |
| 5. <i>Hypsauchenia balista</i> Germ. 535 | |



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



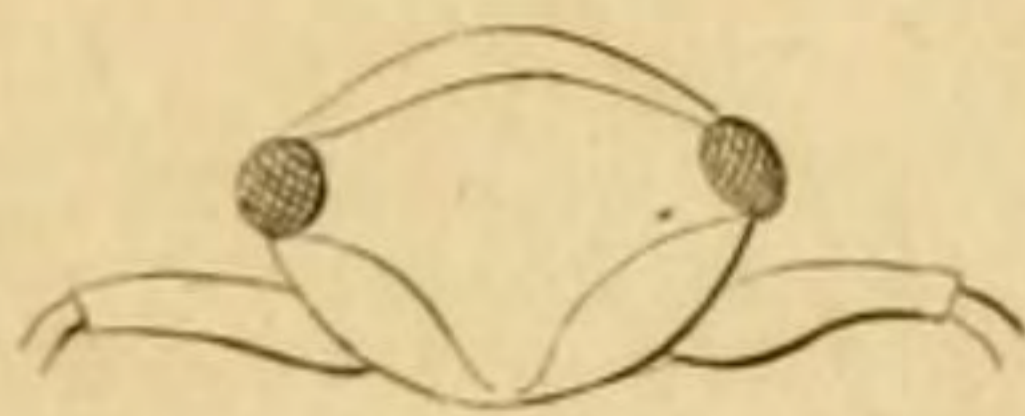
8.



9.



10.



5 a.



11.

- | | |
|--|---|
| ○ 1. <i>Physoplia crassicornis</i> * Page 543. | ○ 7. <i>Sphenorhina lineolata</i> * Page 563. |
| ○ 2. <i>Umbonia spinosa</i> Fabr. 543. | ○ 8. <i>Orthorhaphia cassidioides</i> Westw. 568. |
| ○ 3. <i>Ceresa postfasciata</i> * 540. | ○ 9. <i>Ptyelus trivirgatus</i> * 567. |
| ○ 4. <i>Eurymela rubrovittata</i> * 555. | ○ 10. <i>Lepyronia obscurata</i> * 567. |
| ○ 5. ——— <i>erythrocnemis</i> Burm. 556. | ○ 11. <i>Lettigonia farinaria</i> * 570. |
| ○ 6. <i>Cercopis octopunctata</i> * 559. | |



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



3 a.



8.



9.

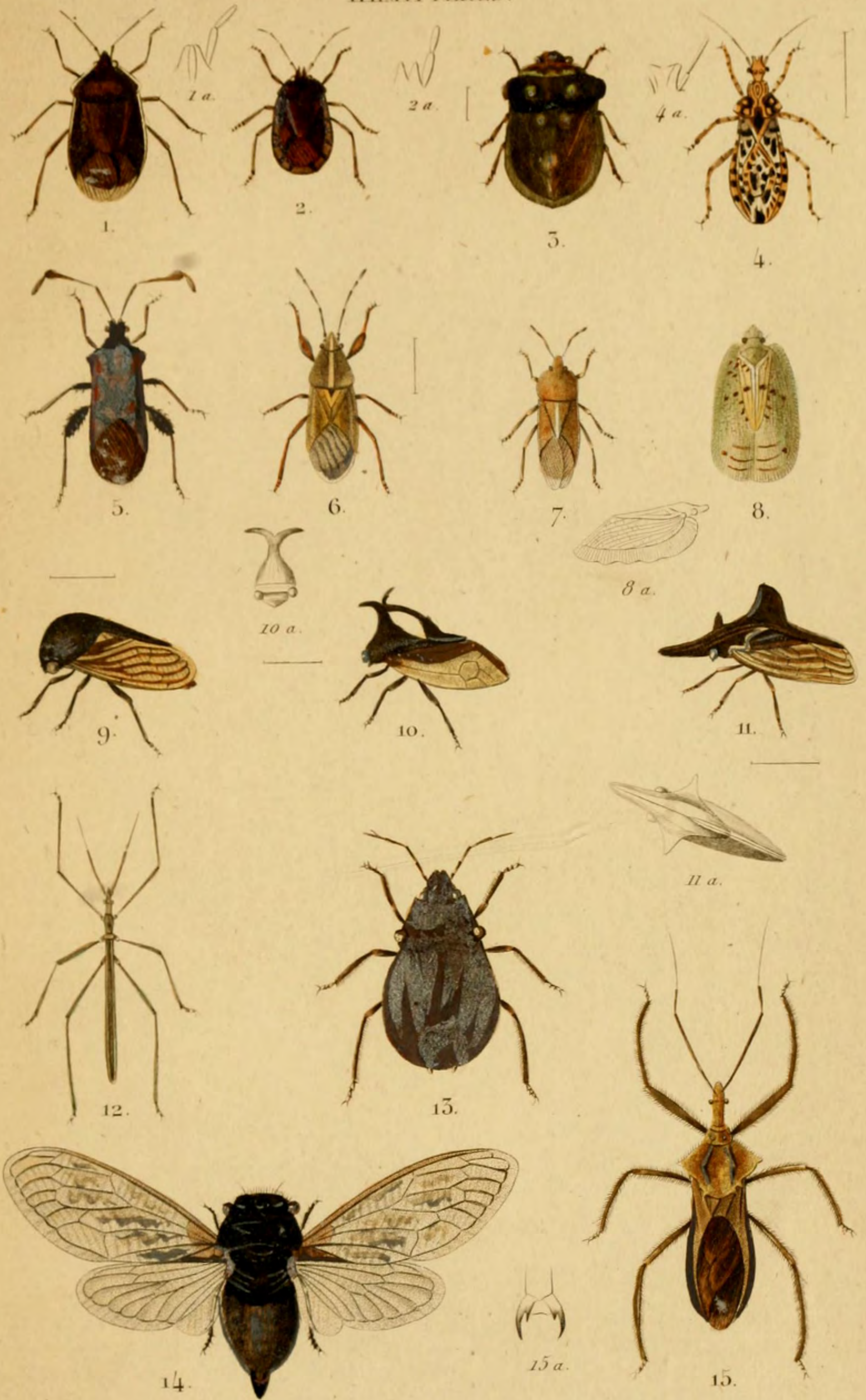


8 a.



10.

- | | |
|--|---|
| ○ 1. <i>Ciccus pervirgatus</i> * Page 573. | □ 6. <i>Aglena ornata</i> Fried. Page 575. |
| ○ 2. <i>Zinneca flavidorsum</i> * 579. | ○ 7. <i>Darnis bifasciatus</i> * 545. |
| ✓ ○ 3. <i>Scaris ferruginea</i> Fabr. 579. | ○ 8. <i>Rhaphirhinus fasciatus</i> Fabr. 573. |
| ○ 4. <i>Gypona glauca</i> Fabr. 580. | ○ 9. <i>Aulacizes quadripunctata</i> Germ. 571. |
| ○ 5. <i>Ledra perdita</i> * 577. | ○ 10. <i>Tettigonia trifasciata</i> * 570. |



- 1. *Menipha brunnea** Page 113.
- 2. *Oxyrhinus subsulcatus** 113.
- 3. *Tarisa flavescens** 60.
- 4. *Cethera variata** 348.
- 5. *Golema rubromaculata** 212.
- 6. *A. dancala dorsilinea** 258.
- 7. *Sephela linearis** 124.
- 8. *Phalænomorpha incubans** 525.

- 9. *Uroxiphus maculiscutum** Page 550.
- 10. *Lycoderes fuscus** 552.
- 11. *Nessorhinus vulpes** 542.
- 12. *Rhaphidosoma Burmeisteri** 392.
- 13. *Rachava orbicularis** 115.
- 14. *Tettigades chilensis** 470.
- 15. *Cidorina flava** 356.